

# POURQUOI L'EUROPE EST-ELLE TOUJOURS REPRÉSENTÉE AU CENTRE DES CARTES ?

**Le choix de représenter l'Europe au centre des planisphères n'est pas un acte arbitraire ou logique. Explications.**

La représentation d'une carte dépend avant tout de son système de projection. C'est ici qu'interviennent les travaux du géographe et mathématicien belge G. Mercator qui développe en 1569, la projection Mercator à l'origine des cartes européo-centrées. Bien que très utilisée en Europe, la projection Mercator et les cartes qui en découlent ne rendent pas compte de la véritable superficie occupée par tous les continents et ont tendance à sous-estimer la taille des pays de l'hémisphère sud.

---

**IL EST DONC  
IMPORTANT DE  
GARDER À L'ESPRIT  
QUE LA CARTE RESTE  
UN OUTIL DE  
REPRÉSENTATION  
MAIS AUSSI DE  
COMMUNICATION.**

---

D'autres projections sont apparues comme celle de J. Gall et A. Peters qui, dans les années 70, tendent à réaffirmer la taille des continents africain et sud-américain. La carte reste donc une question de point de vue.

On trouve aujourd'hui de nombreux exemples de planisphères qui se focalisent sur l'Asie, le Pacifique, les Pôles ou qui envisagent le monde d'un autre point de vue (planisphères océaniques). Il est donc important de garder à l'esprit que la carte reste un outil de représentation mais aussi de communication, dans un contexte historique ou politique donné, dont le but ultime est de montrer que, finalement, personne n'est le centre du monde.

Par Mathilde Vignau, doctorante au Laboratoire Temps, Espaces, Langages, Europe méridionale et Méditerranée ([UMR 7303](#)).



### *D'OÙ VIENT LA P'TITE QUESTION ?*

La Cellule de culture scientifique et technique (Direction de la Recherche et de la Valorisation) a collaboré avec 20 chercheur.e.s d'Aix-Marseille Université pour répondre de manière simple à 20 questions du quotidien.

Ces réponses ont été publiées dans la rubrique «La p'tite question du mois» de la lettre AMU et «Explique-moi pourquoi» dans La Provence. D'autres petites questions sont à venir, en vidéo, cette fois.